

ONE FOREST SUMMIT

faits-dj.union@sonapresse.com

Les conclusions de Libreville !

C'EST sur une note d'optimisme que les travaux du One Forest Summit, ouverts par les chefs d'Etat, Ali Bongo Ondimba et Emmanuel Macron, se sont achevés hier devant un parterre de présidents et personnalités. Hormis le plan de financement de la préservation des forêts et de la biodiversité dans le Bassin du Congo, les deux dirigeants ont réaffirmé leur engagement à mener à terme ce combat.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

L'AMBITION commune affichée par le Gabon et la France en vue de mettre en place les mécanismes de financement de la préservation des forêts et de la biodiversité aura été au cœur de l'organisation du One Forest Summit à Libreville. Grand-messe organisée sur les questions environnementales, elle a donné lieu à des plaidoyers, par les deux co-présidents de cet événement, Ali Bongo Ondimba et Emmanuel Macron, en faveur du plan d'action de Libreville dont les axes seront mis à jour lors du sommet de Paris sur le financement vert.

En première ligne dans ce sommet, le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba a, lors de son discours d'ouverture, exalté un combat qui devra mener au meilleur-vivre des populations. Pour lui, la protection des forêts est une solution pour le développement de l'économie durable. Laquelle passe par l'exploitation efficiente des ressources afin de garantir le caractère vital du Bassin du Congo. La santé et l'alimentation des pays devraient être garanties par un écosystème qui maintient les équilibres. Les Etats, à travers les pouvoirs publics, sont donc appelés à impliquer les populations autochtones à participer à ladite lutte.

En outre, le numéro un gabonais n'aura fait aucun mystère des opportunités, à la fois économiques et scientifiques, offertes par le Bassin du Congo dont le potentiel



Photo: DR

peut paraître inépuisable. D'où a-t-il insisté sur l'obligation des finances devant créer des investissements en matière de protection des forêts dont le bénéfice entraînerait de facto une rentabilité économique évidente. Dans la suite de son homologue, le président français Emmanuel Macron a appelé à l'établissement des synergies pour une conservation plus efficace du couvert végétal de cette partie du monde. Et que le One Forest Summit est le fruit d'une coopération active entre la France et le Gabon sur une question vitale pour l'humanité. Surtout que par l'histoire, ce se sont des grandes nations

forestières.

Tout en proclamant le leadership du Gabon, il a déclaré : " Vous avez su préserver votre forêt qui est un modèle ". Tout comme Ali Bongo Ondimba, le dirigeant français a encore invité les autres pays, notamment ceux du Bassin du Congo, à la mobilisation des énergies pour parvenir au dessein commun de garder intact cet espace de vie naturelle. Avant d'annoncer le Plan de Libreville qui devra consister à favoriser le financement des forêts du Bassin du Congo et sa biodiversité.

Dans le cadre de la préservation des patrimoines de l'humanité, la problématique des dangers

qui menacent les forêts, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) ne saurait être en marge. Après les chefs d'Etat gabonais et français, la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay, a salué l'initiative de Libreville et rappelé l'une des fonctions vitales de la forêt qui est " un refuge de la vie humaine ". Non sans regretter la disparition d'un tiers des forêts de la planète. Ensuite, plus de trois heures durant, ce panel de haut niveau a fait place au dialogue avec la communauté scientifique et des personnalités venues d'ailleurs. Chacun, dans un format interactif, a présenté les bénéfices d'une politique de préservation des forêts et de la biodiversité qui devrait favoriser une mobilisa-

tion des ressources financières importantes.

En tomber de rideau, les deux hôtes du sommet, les présidents Ali Bongo Ondimba et Emmanuel Macron, ont chacun, dans une dynamique commune, appelé à la prise en compte d'une approche invitant les Etats à se mobiliser pour le financement des questions abordées pendant deux jours dans la capitale gabonaise. D'ailleurs, hormis l'annonce sur les fonds qui seront dégagés (lire ci-contre), le numéro un français a donné rendez-vous à tous les participants le 23 juin prochain à Paris pour la tenue d'un sommet sur le financement vert.

A noter que plusieurs chefs d'Etat et personnalités ont pris part à ce sommet, une première en Afrique subsaharienne.

En première ligne dans ce sommet, le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba a, lors de son discours d'ouverture, exalté un combat qui devra mener au meilleur-vivre des populations.